



Hasta Luego

Le journal de l'Association Savoie - Argentine

Bulletin d'information N° 23 - Mai 2012



Échanges et rencontres

L'aventure avec nos amis argentins continue et continuera. Si quelques membres fondateurs nous ont quitté, d'autres nous ont rejoint. Le travail de Jean et de ses prédécesseurs sera poursuivi. La coopération décentralisée du département de la Haute Savoie qui a réalisé un excellent travail durant plusieurs années auprès des deux villes de Villa Élisabeth et San José a été abandonnée, crise actuelle oblige. Le conseil général a cependant décidé de continuer à aider nos amis argentins en nous allouant, à l'association, une contribution substantielle. Ce dont nous les remercions chaleureusement. A l'unanimité, notre comité a décidé de l'attribuer en priorité aux trois centres. Ils ont chacun des projets et des travaux en cours. (voir pages suivantes). Mes fréquents séjours en Argentine me permettent de renforcer nos liens avec nos cousins. Je vois sur place comment fonctionnent nos trois centres culturels. Comment ils ont évolué au fil des années, comment ils se sont diversifiés ne se limitant pas au seul apprentissage de notre langue. Ils sont des institutions qui comptent dans leur ville. Ils sont proches de leurs municipalités, participant aux nombreuses animations et festivités, drapeaux et costumes savoyards en tête. Ils sont les fiers ambassadeurs de notre langue et de notre culture régionale. 2011 aura été une année d'échange avec les élèves des Centres de Villa Élisabeth et de San José, ainsi que ceux de l'école normale de Villa Élisabeth et du collège du Sacré Cœur de Thonon (voir page 5). Échanges culturels et touristiques qui sont appelés à se poursuivre dans l'avenir. Les jeunes générations découvrent ainsi leur histoire, leurs racines, comprenant ainsi d'où vient le nom qu'ils portent. Une raison, s'il en fallait une, pour aider les centres à poursuivre leurs tâches et intensifier les liens qui nous lie par le sang et l'amitié après plus de 20 années de retrouvailles.

Raymond Chevallay



Dolorès Maréchal nous a quitté

Une des figures de notre association s'en est allée en ce début mars. Dolorès Maréchal est décédée d'un cancer contre lequel elle aura lutté avec toute l'énergie que tous à l'association lui connaissions. Née en 1934 en Espagne d'un père combattant républicain, avec sa mère elle fuit son pays natal en guerre civile, pour la France qui 6 ans plus tard, sera en guerre mondiale. Devenue normande, elle rencontrera un parisien, Pierre Maréchal, et c'est un couple travailleur qui va s'installer à Thonon-les-Bains pour créer son entreprise. Avec leur sérieux, leurs compétences, ils s'intégreront avec bonheur dans le Chablais en s'investissant dans la vie locale. Leur vie associative est riche et généreuse, du CST de Thonon-les-Bains, à l'œuvre de Saint-Vincent de Paul pour Dolorès. Ils furent parmi les pionniers de Savoie Argentine.



Dolorès fut une des figures de notre association comme l'a rappelé Jean Favre dans l'hommage qu'il lui a rendu lors de son enterrement à Thonon-les-Bains. «*Dolorès parle espagnol, sa langue natale, son dévouement, son sens de l'initiative en feront une des pierres angulaires de notre association. Elle prendra une part active dans la construction des centres savoyards de San José et de Villa Élisabeth en payant de sa personne, de ses deniers et de sa force de persuasion pour réunir les fonds nécessaires. Nos amis argentins ont partagé avec nous la tristesse de sa disparition. Elle y avait tissé des liens d'amitié solides et profonds. Elle restera dans le cœur de chacun d'entre nous.*» L'association et tous ses amis apportent toute son amitié et son affection à Pierre son mari, sa fille Sylvie et sa petite fille Juliette.

R.C.

VILLA ELISA, LE PÉRIPE DES ÉLÈVES EN HAUTE SAVOIE

En février, la présidente Laura Jourdan a participé à la rencontre annuelle du réseau d'Alliances françaises qui s'est terminée par une réception offerte à l'ambassade de Buenos Aires par l'ambassadeur Jean-Pierre Asvazadourian. Et cette année, elle a assisté à une réunion pour les centres adhérents. Le 14 mars, une trentaine d'élèves ont redémarré les cours de français avec les professeurs Carina Pralong et Silvana Favre. Mélanie Sigot a obtenu une bourse du Centre, elle a été la meilleure élève en français de l'école normale. Le Centre ne se limite pas aux seuls cours de français. José Garay donne des cours de dessin et de peinture, Maria Leticia Montes des cours de portugais, Marcela Mesaros des cours de sculpture pour enfants et adultes et Martine Versavel, une belge installée à Villa Élisa, continue ses cours de français à travers la chanson française. Gabriela Loker assure les classes de Tango y Milonga, argentine oblige. Durant l'année scolaire, Eliana Schenfeld pour les mathématiques et Graciela Bourlot pour les autres matières, s'occupent des classes d'appui scolaires.

Les élèves en classe de français en septembre en France

Les activités de 2011 ont été marquées par les préparatifs du groupe d'échanges Uniendo Lazos Villa Élisa-Saboya. Un projet d'échanges qui a été déclaré d'intérêt municipal et culturel de la province d'Entre Rios (voir page 5). Le groupe a eu droit à une interview télévisé sur la chaîne locale. Ils ont travaillé durant des mois pour préparer leur spectacle en Haute Savoie et pour payer leur billet d'avion. Avec cette belle photo, ils ont remercié les thononais qui les ont reçus en Chablais.



Nous voulons encore vous remercier votre si chaleureux accueil pendant notre inoubliable séjour chez-vous

Groupe d'échange du Centro Saboya Argentina

A leur retour au pays, ils ont organisé une grande soirée au Centre, où, habillés en costumes savoyards, ils ont en images raconté leur voyage en France.



En mai, Raymond Chevallay accompagné de Laura Jourdan et Ruben Fellay ont été reçus à la mairie par le maire



Mario Joannas et ses adjoints. Le président leur a fait le point sur la coopération décentralisée, leur annonçant les nouvelles formes de coopération du Conseil général de la Haute Savoie. Il a fait de même à San José avec le maire Pablo Canali.

Quatre voyageurs du groupe d'échange en renfort au comité

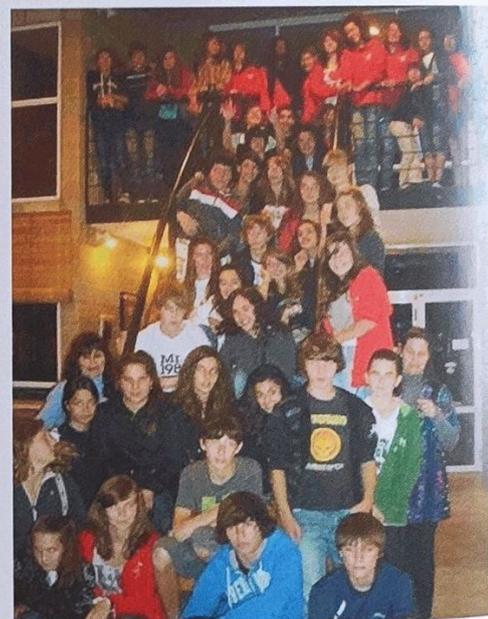
Le Centre est invité tout au long de l'année aux activités culturelles de la ville comme la cérémonie du 25 mai pour fêter la révolution de mai. Début juin, Laura Jourdan a voyagé en France pour visiter ses amis savoyards. Le Centre a participé le 2 juillet au défilé des institutions à San José pour le 154^{ème} anniversaire de l'arrivée des émigrants. Et le 2 octobre à la fête nationale



de la colonisation où les représentants du Centre ont défilé en costumes savoyards portant le drapeau français. Parmi les expos annuelles, la 7^{ème} édition de «Manos Gringas» où à Pâques,



Raymond Chevallay a été présenté officiellement au comité. En octobre s'est déroulée l'assemblée annuelle. Quatre voyageurs du groupe d'échanges ont intégré le comité : Marta Bilche, Diego Ocampo, Gabriela Francou et Céleste Brem. En octobre le 30, le Centre a reçu



les thononais du collège du Sacré Cœur. En décembre, les élections municipales ont eu lieu en Argentine. Marcelo Montfort remplace Mario Joannas. Le comité l'a remercié de son appui à l'institution et félicité son successeur. Un projet important est dans les souhaits du comité. L'enseignement de l'espagnol aux savoyards de passage. Nous avons présenté à l'association un projet de construction de 2 studios où pourraient être logés des personnes souhaitant apprendre l'espagnol et participer aux activités du Centre. Cela serait une importante aide économique pour le fonctionnement de l'institution, reconnaît la présidente Laura Jourdan.

csaboyave@arnetbiz.com.ar

LA VIE DANS LES CENTRES SAVOYARDS

...als ils sont très impliqués dans la vie de leur ville et créent souvent l'événement. Ils font fréquemment la une des journaux locaux. Les présidentes, nous présentent chaque année un bilan succinct de leurs nombreuses activités. Hasta Luego en publie un résumé.

SAN-JOSÉ - 2011 LE JARDIN D'ENFANTS RECONNU AU NIVEAU PROVINCIAL

L'année a été marquée par trois événements importants. Le premier voyage organisé en France par l'institution pour 14 élèves et leurs professeurs. La reconnaissance par la province du jardin d'enfants «P'tit poisson». Et enfin le commencement des travaux des salles du rez de chaussée.



En juin, les jeunes élèves de Nancy César ont visité Paris avant d'aller parfaire leur français à Annecy (voir page 5).



Autre projet en cours, les travaux importants entrepris justement pour les salles de classes pour les petits. Celle des deux ans est terminée et fonctionne depuis la rentrée de cette année. C'était la priorité, à la demande des parents, pour ces petits élèves dont le nombre est en augmentation. Les travaux continuent pour les autres aménagements. Dès le mois de décembre durant les vacances d'été, les deux institutrices Nadia et Andrés ont ouvert une colonie de vacances. Cela a permis au Centre d'être ouvert toute l'année. Une belle initiative qui a réuni une vingtaine d'enfants. Le président a profité de sa

présence en Argentine pour rendre une visite officielle au Centre et faire la connaissance des membres du comité et des enseignants. L'objectif essentiel



du Centre Savoyard est l'enseignement de la langue française pour enfants adolescents et adultes. Les nouvelles technologies cd roms, vidéos, Internet permettent des offres de cours interactifs et attrayants des deux professeurs Nancy César et Matias Sautier.

Le Centre dispose d'une collection originale «El principito» le fameux Petit Prince de Saint-Exupéry. Elle compte aujourd'hui 195 exemplaires venus du monde entier. Elle est visible sur le site www.colleccionprincipito.com.ar pour ceux qui souhaiteraient la compléter.

Le jardin d'enfants «P'tit Poisson»

Le Centre dispose d'une maternelle bilingue pour les tous petits de 2, 3 et 4 ans. Sous la conduite des enseignantes de maternelle, Nadia Smietano, André Falco et Maria Acevedo, ils apprennent les rudiments du français. Ce sont eux



qui font l'admiration des savoyards de passage à San José quand ils leurs chantent la Marseillaise ou le Allobroges. «Il a été créé en 1993 raconte Rosa Maxit, dans le but d'attirer les futurs élèves pour les cours de français.

Il est ouvert aux enfants à partir de 2 ans. Ce n'est qu'en 2010 que nous avons commencé les démarches pour être reconnus auprès de la direction d'éducation de Gestion Privée». C'était en juillet 2011, une reconnaissance pédagogique qui tenait à cœur à la présidente. Rosa Maxit, après de nombreux mois de travail et de persévérance, a réussi à faire reconnaître le jardin d'enfant «P'tit Poisson» par le conseil général de l'Éducation de la province d'Entre Ríos. Toute l'équipe éducative du Centre a travaillé à ce projet.

L'équipe a été dirigée par Raquel Livio qui a été chargée de l'élaboration du projet éducatif institutionnel. Les deux institutrices Nadia et Andres ont été responsables du contenu des programmes. Les professeurs de français Matias et



Nancy ont travaillé aussi sur le projet piloté et coordonné par Rosa Maxit. La présidente qui a constaté avec fierté que la création d'un pôle éducatif de langue française pour les petits avait été fortement apprécié au niveau du conseil général d'Éducation. Opération réussie il est devenu aujourd'hui l'Unité éducative N° 224 «P'tit poisson»



centrosaboyano.com.ar

Maria Luisa passe la main

Année de passation de pouvoir à San Carlos Norte. Maria Luisa Rey de Cassini qui a fait les beaux jours de l'Association durant des années, a cédé la présidence à Gabriela Meynet. Mais comme Jean chez nous, elle reste au sein de la commission, comme vice-présidente, pour lui faire partager sa passion pour la France, son expérience et la connaissance de ses ancêtres de Bellevaux. L'association en profite pour rendre hommage à Maria Luisa Rey de Cassini pour le travail accompli. Les responsables avaient travaillé durant de longs mois pour l'organisation d'un voyage en France avec les maires des trois San Carlos, Norte, Centro et Sur. Malheureusement le projet a dû être abandonné. Seule la famille Cassini viendra en France fin août, avec bien sûr un passage à Bellevaux. Des membres de la commission ont été invités à l'Alliance Française de Buenos Aires par le consul de France en Argentine Patrick Flot, qui avait rassemblé toutes les associations qui avaient un lien avec la France. Le consul leur a promis de faciliter leurs différents projets.



La commission a entrepris la rénovation des cuisines du Centre, un travail important pour eux, car avec ces deux locaux aménagés, cela leur permet de faire plus de repas lors des festivités et rapporter ainsi plus d'argent pour le Centre. Comme pour la fête des Collectivités où ils ont préparé et vendu de grandes quantités de repas typiques. Ces cuisines ont été réalisées par les élèves de l'école technique. J'avais eu le plaisir de rendre visite au Centre en août dernier et de faire connaissance de la totalité de la commission. Une occasion de découvrir leurs installations et surtout un de leur grand projet dans les années à venir, l'aménagement d'un musée de San Carlos Norte, dans les locaux du Centre. Autant d'entreprises qui montrent

combien nos centres sont actifs et qu'ils tiennent à nous faire savoir que notre aide est indispensable pour les réaliser. Ce dont ils nous sont très reconnaissants et nous remercient tous.

R.C.

Bellevaux à San Carlos Norte

Nous connaissons tous depuis longtemps l'histoire de l'émigration de nos ancêtres savoyards en Argentine ; leur départ du Chablais, du Valais et du Piémont ; la création de notre association. Nous connaissons un peu moins l'histoire de nos compatriotes de Bellevaux qui eux, se posèrent dans la province de Santa Fé, voisine de l'Entre Rios. Avec San Carlos Centro, San Carlos Sud et San Carlos Norte les trois villes forment une région agricole et industrielle prospère, le département Las Colonias. Recrutés par la société suisse Carlos Beck, ils fondèrent la colonie en 1858. Suisses, allemands, italiens, français étaient du voyage. Les familles savoyardes s'installèrent en majorité au nord de la colonie. Ils étaient partis 120 de Bellevaux, et ont fondé la petite ville de San Carlos Norte. C'est ainsi qu'on y rencontre des Meynet, Rey, Cornier, et autre Favre. San Carlos Centro est la plus



Obélisque et église



Sculpture bois sur la place de l'église

importante des Trois San Carlos avec ses 12000 habitants. San Carlos Norte en compte aujourd'hui 1000 et San Carlos Sud quelques 2000. Les trois villes sont très liées culturellement, ils célèbrent chaque année ensemble la fête des collectivités.

asociacionsaboyana.com.ar

La Serafina de Bellevaux

En mai 2009, les élus de Bellevaux recevaient un argentin Juan Carlos Pedroni venu d'Esperanza dans la région de las Colonias, le département de San Carlos Norte. Il avait été très ému de retrouver à Bellevaux la maison des Cornier, ses ancêtres partis en Argentine en janvier 1886. Marie Arsène Cornier avait quitté le hameau du Frêne pour s'installer dès son arrivée dans la province de Santa Fé à San Carlos Norte. Parmi les ancêtres de Juan Carlos, il y avait Serafina Voisin. Juan Carlos est le fils de José Pedroni, un poète argentin connu du siècle dernier. Le poète était né en 1899 à Esperanza. Tout en travaillant dans une société comme comptable, il passa toute sa vie à écrire des poèmes et des nouvelles. On lui doit 12 livres de poèmes dont certains furent mis en musique ou interprétés par des chanteurs argentins célèbres comme Jorge Cafrune ou la grande Mercedes Sosa décédée récemment. Parmi ses poèmes, un est bien connu en Argentine, c'est *La Serafina de Bellevaux*. Il y dépeint de jolie manière, la vie difficile de la Serafina Voisin qui, un jour, a abandonné ses montagnes pour venir en Argentine. On y lit entre autre :



Serafina Voisin
Juan Esteban Cornier

*El cielo sobre la valle se deshoja precoz
Todo Bellevaux esta blanco, blanco
como el arroz. Tout Bellevaux était blanc,
blanc comme le riz. Le ciel sur la vallée
s'effeuillait précoce. Serafina de Bellevaux,
Serafina Voisin adorait sa terre.
Cascades, collines, falaises et monastère
où le moine s'enferme. Serafina va à la
maison de Dieu «suis ton son époux»
ordonne l'ancienne voix. Et Serafina
arrête de rire et de chanter. Ses nuits
sont maintenant à coudre et à prier.
Dans une caisse elle met les mouchoirs
pour pleurer et dans une boîte, les portraits,
la Bible et le collier. Elles arrivent les
heures douloureuses. Serafina s'est mis
le foulard de roses. Elle dit adieu aux
sommets, aux châteaux, aux rochers. Elle
sait le choses, elle sait qu'elle ne reviendra
plus...*

* La traduction littérale en français de cette poésie enlève beaucoup de son charme aux texte initial en espagnol ...

2011, ANNÉE D'ÉCHANGES CULTURELS

On se souvient que 2010 avait vu les savoyards rendre visite à leurs cousins argentins. Ils avaient inauguré la bibliothèque Georges Baud à San Carlos Norte, célébré les 120 ans de Villa Élis, visité San José. En 2011, ce fut au tour de groupes de jeunes argentins de visiter la France. Venus de Villa Élis, ils ont séjourné en septembre à Thonon-les-Bains, ceux de San José sont venus à Annecy et à Sciez au mois de juin. Les élèves du collège de Villa Élis ont rendu leur visite à leurs correspondants du Sacré Cœur de Thonon en ce mois d'Avril. Les thononais étaient allés en Argentine en octobre dernier.

Villa Élis en Chablais

Uniendo lazos Villa Élis Alta Saboya. C'était le premier intercambio linguistique et culturel des élèves de français du centre de Villa Élis. Avec Carina Pralong leur professeur, ils furent une dizaine à débarquer à Genève le 18 septembre. Hébergés par des membres



du comité durant une dizaine de jours, ils ont parcouru le Chablais et la Haute Savoie. Alphonse Nambride le grand organisateur, Pierre Chevallay, Jean Favre, Chantal Beetschen, et Raymond Chevallay ont été leurs guides sur la trace de leurs



ancêtres. D'Yvoire, Evian, Marin, Ripaille Sion, Annecy, Chamonix, à Morzine. A Thonon-les-Bains ils furent reçus par le maire Jean Denais. Points forts de leur séjour, deux superbes soirées organisées à Publier et à Saint-Paul en Chablais, grâce à l'aide de leurs maires respectifs, Gaston Lacroix et Bruno Gillet. Le groupe avait travaillé durant des mois pour offrir aux savoyards venus nom-



breux, un spectacle de danses argentines qui a rencontré un grand succès. Des soirées clôturées par la découverte et la dégustation du fameux maté et des produits typique argentins. Un séjour enchanteur pour nos amis qui l'ont poursuivi par quelques jours à Paris. Guidés par Raymond Chevallay, ils ont découvert la capitale, ramenant à Villa Élis des images et des souvenirs inoubliables de leur aventure française.

San José à Annecy

Quatorze étudiants du Centre ont passé près d'un mois en France. Un voyage aussi préparé de longue date. Arrivés en France, ils ont d'abord séjourné 5 jours à Paris pour visiter notre capitale. Ensuite direction Annecy à l'Ifalpes où, durant 18 jours, ils ont suivi des cours intensifs de français tous les



matins. L'après-midi était consacré aux balades autour du lac. L'Ifalpes est une école de langue française dans les Alpes. Une école qui a 20 ans d'expérience dans l'apprentissage de notre langue et notre culture dans le cadre idyllique d'Annecy et de ses environs. Des excursions leur ont aussi permis de visiter Lyon, Lausanne et Genève. Un séjour qui a pu se faire grâce à l'obligeance des membres de l'association Iberica, Antoine Vera et Carole Domenjoud professeurs d'espagnol, qui leur ont trouvé des familles d'accueil. Les derniers jours basés à Sciez, ils ont découvert notre Chablais d'Yvoire à Evian où ils ont rencontré des membres du comité de l'association dont ils remercient la générosité. Ce séjour fut une réussite et une belle aventure pour les élèves. «Ce voyage a été un rêve accompli pour beaucoup d'entre nous, nous avons le vif espoir de renouveler l'expérience qui

fut très enrichissante pour nos élèves et l'institution» nous a confié Nancy Cesar, leur professeur de français et accompa-



Centro Saboyano San José

Exposición fotográfica

"25 días en 14 clics"

Imágenes del primer viaje cultural a Francia.

gnatrice. A leur retour, les élèves ont présenté au Centre une exposition «25 jours en 14 clics». Un autre séjour est envisagé pour 2013.

L'école normale de Villa Élis à Thonon

Des échanges ont eu lieu désormais directement entre établissement scolaires, aidés cependant par l'Association. Ainsi le Collège privé du Sacré Cœur de Thonon et l'école normale de Villa Élis. Les jeunes thononais étaient allés en Argentine en octobre dernier. Leurs amis argentins leurs ont rendu visite une dizaine de jours en avril. Une quarantaine d'Ellisenses (les habitants de Villa Élis), des jeunes étudiants avec leurs parents ont séjourné dans des familles à Thonon. Accompagnés par leurs deux professeurs de français, Marita Dalleves et Silvana Favre, ils ont ensuite visité Paris avant leur retour à Buenos Aires. Leur deux professeurs ont rencontré le comité de notre association à Thonon.



Une belle journée au Bommély

Le dernier jour de leur périple haut savoyard, le groupe des élèves de Villa Élis, et les membres du comité ont été accueilli par Chantal Beetschen et son mari au Bommély hameau de la Vernaz. Cette jolie ferme nichée au creux d'un vallon a conservé son authenticité savoyarde. Chantal raconte. «En 1875, après avoir vendu sa ferme, Célestin Bouvet, son épouse et ses 6 enfants décidèrent de partir pour l'Argentine et



se fixèrent à Villa Élis. Derrière eux, ils laissèrent leur fille Marie-Louise Bouvet Hauteville. En 1936, leur fils Arsène Hauteville après beaucoup de sacrifice mettra un point d'honneur à la racheter. Souvent le soir il disait en patois «dire que nous avons des cousins aux Amériques ! ils ont peut être tous disparus. Quel dommage il n'aura pas eu la joie de connaître Orlando Bouvet et ses enfants Amanda, Jorge et Hugo». Et Chantal de poursuivre «Actuellement la troisième génération, Marie-Thérèse Hauteville Morel et son mari Albert, profitent de ce petit paradis en étant conscients que cette demeure témoigne d'un souvenir affectif douloureux». Chantal et son mari ont eu la chance et la joie de rendre visite aux Bouvet d'Argentine et de les recevoir à La Vernaz. Amanda Bouvet de Sotelo a été présidente du centre de Villa Élis, elle en est aujourd'hui toujours la dévouée secrétaire.

R.C. avec Chantal Beetschen

Comme Chantal, si vous souhaitez faire parvenir documents, témoignages : raymond.chevallay@wanadoo.fr

Nos amis valaisans à Colon

Comme nous nos amis suisses rendent visite régulièrement à leurs parents et amis argentins. Ils ont commencé leur voyage par la province de Santa Fé. Les valaisans sont nombreux surtout dans la très belle ville d'Esperanza la première colonie agricole organisée en Argentine, dès 1856. De là ils se sont rendus en Entre Rios. J'ai eu le plaisir de les rencontrer à Colon en février. Ils ont profité de la fête nationale de l'artisanat à Colon et du fameux Carnaval de Gualayguachu. René Schwery leur président, leur a fait visiter le centre Annibal Berthet dans les quartiers défavorisés de Colon. Un centre d'accueil fondé grâce à la générosité de l'association «La nuit des neiges». Nos amis suisses gèrent aussi un centre d'études Valais-Argentine, reconnu par l'Alliance Française où l'on dispense différents cours dont des cours de français. Ce centre dispose aussi d'un jardin d'enfants «Le petit chaperon rouge», où sont accueillis 150 enfants de 2 à 4 ans. La ville est jumelée avec Sion depuis juillet 2006. Les valaisans ont poursuivi leur périple par le nord de l'Argentine à San Miguel de Tucuman et au Chili où ils ont visité le village Andin de San Pedro d'Atacama à 2440 m d'altitude, avant de rentrer par Santiago. Comme son ami Jean Favre, René quittera bientôt la présidence de l'association pour la remettre à Bruno Clivaz, mais comme Jean, il restera



présent pour faire profiter de son expérience à son successeur. Il annoncera sa décision lors de leur 23^{ème} assemblée générale le samedi 23 juin dans les environs de Sion.

R.C

Deux baroudeurs chablaisiens en Argentine

Assez nombreux sont les savoyards qui, lorsqu'ils souhaitent voyager en Amérique du sud, veulent rendre visite à nos cousins argentins. En général ils passent voir Jean à Champanges pour avoir des renseignements sur l'histoire de l'émigration et des adresses. En février, deux baroudeurs chablaisiens entre Buenos Aires et Santiago du Chili sont passés par l'Entre Rios. Alain Bochaton et Pierre Frossard ont fait une halte à Villa Élis où les membres du Centre les ont accueillis.

Alain est un des membres de la fratrie des Bochaton Pirolet bien connu dans le Chablais avec leurs entreprises et leurs carrières. Son épouse Catherine est connue aussi à Lugrin pour son élevage de lamas et d'alpagas. Pierre Frossard est un neveu de Georges Morel Chevillet,



Sur les bords du fleuve Uruguay à Liebigh

aujourd'hui décédé, un des fondateurs et pilier de notre association. Alain Bochaton fut très ému de rencontrer le maire de Liebigh, un dénommé Hector Bochaton.



Intéressés par l'association et ses activités, en Argentine ils ont décidé d'adhérer à ses œuvres et sont devenus de nouveaux adhérents.

R.C

En bref

■ Notre assemblée générale aura lieu le samedi 3 novembre prochain à la salle des fêtes de Champanges. Vous êtes attendus nombreux comme à l'habitude.

■ Je travaille en ce moment sur la création d'un nouveau site internet. Des élèves de l'université de Cergy Pontoise se proposent de nous réaliser un site interactif, ceci gratuitement dans le cadre de leurs études. Leurs travaux démarreront à la rentrée de septembre.

■ L'ambassade d'Argentine à Paris offre des possibilités à des jeunes qui voudraient se rendre en Argentine un an pour y suivre des études. Si vous êtes intéressés, contactez raymond.chevallay@wanadoo.fr

■ Un bordereau est glissé dans notre bulletin. Un rappel à tous ceux qui auraient oublié leur cotisation ou qui souhaiteraient faire adhérer des amis.

■ Les centres publient des bulletins réguliers donnant des informations sur leurs activités. Liens (Lazos) pour Villa Élis et Nous voilà (Aquí Estamos) pour San José. Pour ceux qui maîtrisent Internet en les contactant par leur site, ils peuvent vous les faire parvenir